

# Le parc de rocaille du Moulin d'Andé

## Promenade-découverte

La propriété actuelle résulte de l'union de deux propriétés, achetées par les parents de Suzanne Lipinska :

- les parcelles du Moulin, qui appartenaient à Louis Renault, le créateur de la célèbre firme automobile,
- et l'ensemble des terrains mitoyens où Jean-Jules Ladislas Piotruszynski, alias Albert Germain, banquier d'origine polonaise, avait créé au début du siècle un remarquable parc de rocailles\*

L'ensemble du domaine offre l'agrément de promenades aux ambiances variées, sur une dizaine d'hectares. Un parc paysager s'étend sur le plateau tandis que le parc de rocailles se développe entre celui-ci et les bords de Seine, s'articulant avec les terrains du Moulin et l'île, restés dans leurs dispositions naturelles.

**Partez à la découverte de ce patrimoine singulier, en suivant le plan ci-dessous (les numéros renvoient aux secteurs du parc, commentés dans les pages qui suivent) !**



**\*Une rocaille est une composition d'architecture rustique qui imite les rochers naturels, et qui se font de pierres trouées, de coquillages et de pétrifications de diverses couleurs, comme on en voit aux grottes, bassins et fontaines. Augustin-Charles d'Aviler, Paris 1691.**



Le Théâtre est un bâtiment de style néo-classique dont la conception date de 1913 et qui était à l'origine une orangerie. Suzanne Lipinska l'a fait aménager en théâtre en 1965, agrandir en 1985 puis en 1995 par l'adjonction d'une seconde salle pour répondre au développement des manifestations culturelles.

Devant l'orangerie/théâtre, un bassin avec un jet d'eau jaillissant du rocher et deux petits ponts de faux bois. Le style néo-classique contraste ici comme sur la terrasse avec le style rustique du parc, alliance de 2 styles à la mode au début du XXe siècle.

### 9. Le pont

Enjambant la route intérieure, ce pont est un ouvrage remarquable, légèrement repris en 2022. Là encore, tout paraît symétrique et identique au premier regard: de longues rambardes, 4 grosses souches-jardinières aux 4 extrémités. Mais un examen attentif révèle de multiples différences ainsi que la finesse d'exécution de ces faux bois.



**À la sortie du pont, laisser le parc paysager naturel qui s'étend sur la gauche et tourner de suite à droite dans le bois (pancarte « chemin intérieur »).**

### 10. La descente (second cheminement)



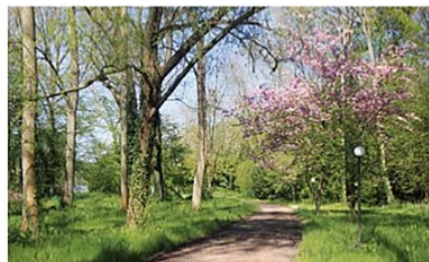
Chemin à nouveau bordé de faux bois. Un regard exercé permet de noter que ceux-ci sont moins fins que ceux du chemin du chêne: ils ont été réalisés postérieurement (après 1930?) et n'ont pas été restaurés. En se retournant, on découvre le pont dans son contexte paysager et un instant on peut se croire loin, enfoncé dans une nature sauvage. Là encore le souci du détail est remarquable: le tablier du pont repose sur des rondins de (faux) bois.

Les murs de soutènement, tout autour, accentuent la dénivellation et renforcent le caractère pittoresque du lieu très boisé. Parvenus sur la route intérieure qui ramène au Moulin, retournez-vous une dernière fois pour observer ces murs abrupts soigneusement appareillés et le chemin en surplomb de ce ravin ombreux que vous venez de parcourir.

**Après le banc de Maurice, dirigez-vous vers la Seine pour revenir au Moulin en la longeant par l'agréable Chemin du bord de Seine.**

## 1. Le Moulin

La vue sur le Moulin, ourlé d'arbres et de ses bâtiments à colombages, progressivement ajoutés au fil des ans, est d'une harmonie telle qu'elle impose un arrêt avant de commencer la promenade.



## 2. Le bas du coteau

Le chemin commence par longer la Seine puis il s'éloigne légèrement du fleuve et dépasse l'ancien tennis qui a vu tant de matchs amicaux entre cinéastes, écrivains, artistes, et autres visiteurs du Moulin. Il traverse un secteur champêtre bordé à droite par le coteau boisé.

Il emprunte en réalité un ancien bras de Seine qui fut comblé dans les années 1950. En avançant, on devine progressivement le fleuve qui réapparaît enfin, cadré par des haies de Laurier Palme avec le village de Portejoie sur l'autre rive. A l'ombre d'un saule pleureur: le banc de Maurice Pons, écrivain qui vécut au Moulin de 1956 à 2016 et qui aimait venir y rêver.

## 3. La Poterie

La Poterie, semblable à une habitation troglodyte, ainsi appelée pour avoir servi d'atelier à de nombreux potiers dans les années 1960, abritait autrefois le système de pompage pour l'alimentation en eau de la propriété de Monsieur Piotruszynski. Elle est d'un grand intérêt avec ses 4 gros troncs tous différents et soigneusement réalisés.

Sur le côté, un cheminement de rocailles permet d'accéder au toit terrasse qui faisait office de belvédère sur la Seine toute proche, bordé de rambarde de faux bois et d'une jardinière continue.

**Imaginez celle-ci débordante de fleurs au début du siècle précédent... Regardez vers la Seine pour découvrir le secteur 4.**



La Poterie dominait une pièce d'eau issue de l'ancien bras de la Seine, dont il reste l'empreinte en creux. Près de la Seine, un petit pont en faux-bois de facture très fine menant à un kiosque dont la structure est en bois (vrai), mais qui repose sur une plate-forme en rocaille, autrefois totalement entourée d'une rambarde rustique.

On distingue en bord de fleuve un ancien embarcadère de même facture que le pont. C'est ici que M. Piotruszynski venait pêcher et se promener en bateau.

Son pavillon de pêche se trouve à droite, construit au début du XXe siècle et agrandi de 2 ailes par la suite.

## 4. L'ancien étang

## 5. La route intérieure

La route longe bientôt un mur de soutènement en silex et moellons calcaires ornés d'étranges poches en ciment. Ce sont en réalité des jardinières intégrées, sans doute autrefois fleuries, et ce mur peut être considéré comme précurseur des murs végétaux fort en vogue aujourd'hui.

Au fur et à mesure que l'on monte, les poches de ciment se font progressivement plus rares. La composition de ce parc est plus complexe qu'il n'y paraît...

**Au grand virage, un arrêt s'impose pour admirer la vue par-dessus la longue jardinière qui borde le muret: ce deuxième belvédère permet d'appréhender le paysage de Seine à une autre échelle.**

## 6. Le Chemin du Chêne, restauré en 2002 (Mission Bern)

Un escalier en rocaille part sur la gauche dans le tournant pour rejoindre la terrasse supérieure (fléchage théâtre) tandis que la route continue sur la droite. Empruntez-le : tout cet ensemble a fait l'objet d'une restauration exemplaire à l'été 2022, grâce au soutien de la Mission Bern, de la Fondation du patrimoine, de la DRAC et de l'Agglo Seine-Eure (Rocailleur : Philippe Le Féron - Sté Hélice. Architecte du Patrimoine : Marie Caron). De multiples détails à observer, pour découvrir le talent en fausse nature des rocailleurs d'hier et d'aujourd'hui !



Juste sous le kiosque en arrivant en haut : la rambarde de faux-bois a été mangée par le vrai Chêne ! L'imitation est troublante...

## 7. Le kiosque de la terrasse

Ce kiosque, restauré également en 2022, est d'une facture exceptionnelle: le faux toit de chaume, terminé par une fausse souche, est soutenu par 8 faux troncs d'arbres d'essences différentes qui se mêlent à la vraie nature. Sa présentation est remarquable : une assise de vrais et faux rochers, et de part et d'autre des escaliers avec un effet de perspective accélérée (marches plus larges en bas qu'en haut) faite pour magnifier la construction.

## 8. La terrasse et le théâtre

Sur l'actuelle esplanade qui s'étend devant le théâtre, dominant le paysage et jouissant d'une vue extraordinaire sur la boucle de Seine, se tenait une grande maison, la villa Mon Désir, occupée par la famille Piotruszynski jusque vers 1930. Exposée aux vents dominants, elle fut démolie après la construction du Castel Normand, édifié de l'autre côté de la rue du Moulin par Monsieur Piotruszynski.

